



Saint Izair  
Aveyron (12)

réalisée en décembre 2015

MONOGRAPHIE\*

# #02

## FERME DE SALELLES

### TRANSMETTRE ET MAINTENIR UNE FERME HISTORIQUE DE L'AOC ROQUEFORT



#### LA FERME

→ **Superficie:** 90 ha (30 ha de prairies permanentes, 15 ha de céréales et 45 ha de prairies temporaires) dont 40 ha en fermage avec Terre de Liens

→ **Productions:** 85 000 L de lait de brebis Lacaune (260 mères, 85 agnelles, 14 béliers); agneaux (9 820 kg de viande); blé pour l'activité de boulangerie.

→ **Statut:** Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC)

→ **Unité de Travail Annuel:** 4

→ **Ferme certifiée AB**

\* **Monographie:**  
n.f. - Étude exhaustive sur un sujet précis, limité et fondé sur une observation directe.

La MUSE a réalisé quatorze monographies de fermes entre 2016 et 2017

**POUR MENER À BIEN LE TRAVAIL D'ÉVALUATION** qui lui a été confié, la Mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens a recueilli des données qualitatives et quantitatives auprès des acteurs du mouvement. Les monographies de fermes, réalisées en 2015 et 2016 sur la base d'une visite et d'entretiens menés avec les principaux protagonistes des projets, ont permis à travers une observation directe et les analyses qui en découlent de nourrir les fiches « Fermes » que vous avez entre les mains :

- × Qui est le/la fermier.ère et quel a été son parcours pour accéder au métier de paysan et à la terre ?
- × Comment le projet agricole et rural qui est développé contribue-t-il à la préservation des ressources naturelles ?
- × Quels sont les liens développés avec les acteurs du territoire, notamment agricoles, et en quoi la ferme participe-t-elle à l'économie du territoire et sa relocalisation ?
- × En quoi la ferme acquise consolide-t-elle le projet de Terre de Liens, à travers la mobilisation citoyenne qu'elle suscite et son intégration au territoire local ?

Une ferme est un organisme vivant; les données présentées peuvent avoir évolué et ces fiches pourront être réactualisées au fil de la vie des fermes acquises par Terre de Liens.

Contact : [muse@terredeliens.org](mailto:muse@terredeliens.org) - <https://terredeliens.org/midi-pyrenees.html>

› **Nino s'installe** sur la ferme en 2010

› **En octobre 2015**, Léa, Ghislain et leurs deux enfants arrivent sur Salelles. Le projet ? Rejoindre le GAEC, travailler sur l'élevage pour Ghislain et développer une activité de paysanne boulangère pour Léa.



© Tdl. Midi-Pyrénées

Le hameau de Salelles

Troisième ferme acquise par Terre de Liens en Aveyron, Salelles est intégrée dans la filière Roquefort. Nino et Ghislain y élèvent un troupeau de brebis Lacaune en agriculture biologique, tandis que Léa y développe une activité de boulangerie sur la ferme.



« Je ne concevais pas de ne pas être en GAEC : c'est une façon d'être, c'est l'habitude de travailler en équipe, de partager ses peurs, ses angoisses, et dans le milieu paysan, ce n'est pas courant. »

## La ferme dans son contexte territorial

La grande majorité des fermes du territoire sont des exploitations ovins-lait, avec la présence de l'Appellation d'Origine Contrôlée Roquefort. Beaucoup de petites fermes se sont maintenues grâce à cette filière. Ce sont aujourd'hui 1800 points de collecte quotidienne du lait, sur un rayon de 80 kilomètres autour des caves de production fromagère. Si le nombre de paysans diminue à l'échelle de la France, ils restent trois à quatre fois plus nombreux sur ce territoire que la moyenne nationale.

Au niveau démographique, le contexte de Salelles est aussi singulier, puisque le hameau s'est repeuplé sur les vingt dernières années, résultat d'une dynamique engagée dès les années soixante par la famille d'Alain Soulié, ancien agriculteur de la ferme de Salelles. L'association des Amis de Salelles, qui a vu le jour en 1972 est toujours active aujourd'hui et anime la vie estivale du hameau.

## L'accès au métier de paysan

Nino, ancien technicien-réalisateur au sein de la radio associative de Saint-Affrique, arrive à Salelles en 2007. Nino et son colocataire, le fils d'Alain, donnent régulièrement des coups de main sur la ferme. *On l'aidait comme on pouvait, on vivait de que dalle avec un jardin de dingue. De fil en aiguille, on s'est dit : est-ce qu'on ne pourrait pas reprendre la ferme tous les deux ?* Ils décident alors de se former en suivant un Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA) en élevage biologique et aident le soir à la traite. Pour Nino, le stage réalisé sur la ferme d'Alain confirme son envie et son plaisir d'être en contact avec les animaux, de comprendre et organiser le travail du sol et de ne pas avoir de patron, *d'avoir un certain côté entrepreneur* résume-t-il. Son colocataire prendra finalement la voie de l'apiculture. Une partie de ses ruches sont aujourd'hui sur le hameau.

En 2009, Nino poursuit sa formation avec un Contrat Emploi Formation Installation (CEFI) avant de devenir salarié de la ferme. Il s'installe en octobre 2010, crée le GAEC et achète la moitié des parts. *Je ne concevais pas de ne pas être en GAEC : c'est une façon d'être, c'est l'habitude de travailler en équipe, de partager ses peurs, ses angoisses, et dans le milieu paysan, ce n'est pas courant.* Aujourd'hui, Nino fait un premier bilan sur sa qualité de vie : *c'est ça que je suis venu chercher, c'est ce que j'ai. Il y a des moments de bourre mais le jeu en vaut la chandelle.*

**UNE FERME ACQUISE PAR  
LA FONCIÈRE EN 2015  
POUR 288 000 €**

› 40 ha de terres  
› Une bergerie, un hangar  
et deux granges

**Acteur de l'Economie Sociale et Solidaire, Terre de Liens combine un réseau associatif, une Foncière agréée Entreprise solidaire et labellisée Finansol (<https://www.finansol.org/>) et une Fondation** Reconnue d'Utilité

Publique. Levier de son action, Terre de Liens acquiert des fermes grâce à l'épargne citoyenne ou au don. Chaque ferme fait l'objet d'une collecte dédiée, organisée sur le territoire de l'acquisition. C'est souvent le premier lien au local, à ses habitants, aux élus du territoire, à la profession agricole. Cette épargne dédiée peut être complétée par de l'épargne non dédiée, placée par des citoyens qui souhaitent soutenir le projet de Terre de Liens, quel que soit le territoire d'acquisition.



Nino, Léa et Ghislain

© TdL, Midi-Pyrénées

Entre 2012 et 2015, avec le départ en retraite d'Alain, différents salariés se succèdent au sein du GAEC pour que l'un d'eux devienne associé. C'est en octobre 2015 que Léa, Ghislain et leurs deux enfants arrivent sur la ferme pour rejoindre l'activité d'élevage et développer une activité paysanne boulangère.

Léa et Ghislain ont tous les deux été chercheurs pendant dix ans - en microbiologie et biologie cellulaire pour l'un et sur le comportement animal pour l'autre. Après trois ans à Lisbonne, *petit à petit l'envie de se reconverter et de revenir à la campagne, de travailler la terre et de produire de la nourriture* émerge. Après avoir mûri leur projet pendant trois ans, ils reviennent en France où Léa obtient un Certificat d'Aptitude Professionnel de boulangerie avant de suivre, avec Ghislain, un BPREA en polyculture élevage. Après un stage sur la ferme de Vispens, autre ferme de Terre de Liens en Aveyron, où la dimension collective était parfois trop forte pour le couple et leurs deux enfants, ils arrivent sur Salelles pour explorer les possibilités du lieu. Ils s'y installent fin 2015.

Le décès brutal, en 2016, d'un des associés, Yves, marque le début d'une importante phase de transition dans la vie et le fonctionnement de la ferme. Yves avait rejoint le GAEC en 2012, après avoir cherché, pendant près de dix ans, un associé. Elevant seul 300 brebis sur la ferme de ses parents depuis 1993, il y avait pour Yves, *tout à gagner à être en GAEC*, aussi bien socialement que financièrement.

## La mobilisation citoyenne autour de la ferme

Nino ne parle pas de mobilisation citoyenne mais plutôt de son réseau personnel : famille, proches, association des Amis de Salelles. Des événements ont été organisés pour faire connaître le projet plus largement : visite de la ferme, projection du film "La Terre, bien commun" sur Saint-Affrique, animation de stands à la Biocoop locale ou encore projection sur la ferme du film "Changement de propriétaire", qui a réuni 80 personnes. Ces événements permettent de rencontrer le voisinage, de parler de Terre de Liens et de faire connaître la démarche. *Des échanges très forts* ont lieu à ces occasions.

Singularité dans la collecte, Alain décide d'apporter lui-même les actions qui manqueraient, ne voulant pas que d'autres subissent la même insécurité que lui dans l'accès à la terre et son usage sur le long-terme (le temps d'une carrière).



« Roquefort est une filière équitable Nord-Nord où l'argent et les plus-values restent sur le territoire »

## L'intégration de la ferme dans son territoire

### a) Contribution de la ferme à l'économie locale

Toute la production de lait est commercialisée via la filière Roquefort. Si cela correspond a priori à un circuit long, Nino définit Roquefort comme *une filière équitable Nord-Nord où l'argent et les plus-values restent sur le territoire*. L'affinage, le stockage, la découpe, l'emballage et la transformation sont en effet uniquement réalisés sur la commune. Il s'agit d'une production non délocalisable, qui fait vivre près de 15 % de la population locale.

Par ailleurs, le fait d'être en agriculture biologique permet de mieux valoriser la production laitière - 1,35 €/l contre 0,95 € en conventionnel. Sur Salelles, cela a permis la création d'un nouvel emploi et l'arrivée d'un troisième associé.

### b) Liens avec les acteurs agricoles locaux

Le GAEC est membre de l'Association Vétérinaire des Éleveurs du Millavois (AVEM), qui promeut une approche préventive en matière de soin du troupeau. *Déclinaison concrète des luttes du Larzac*, l'association créée conjointement par des vétérinaires et des paysans fonctionne sur le principe mutualiste : grâce à la cotisation de 120 éleveurs qui payent un forfait en fonction de leur nombre de brebis, trois vétérinaires salariés - et donc *désintéressés financièrement* précise Nino - interviennent auprès des éleveurs. Cette structure organise également des formations telles que : pratiquer une césarienne, phytothérapie et aromathérapie, technique simplifiée du sol, calculer le coût de revient du lait, entretien des haies et des prairies, etc. Nino est par ailleurs investi dans l'association des fermiers Papillon, investissement primordial puisqu'elle est le support de la négociation du prix du lait chaque année, que s'y organise la collecte ainsi que le calendrier annuel de production du lait. *Cet engagement fait partie de mon métier* explique Nino.

Pour lui, c'est également important d'adhérer à un syndicat pour être défendu collectivement, même si cela peut être corporatiste. Il a ainsi été élu représentant de la Confédération Paysanne à l'interprofession Roquefort. Également président de Terre de Liens Midi-Pyrénées, Nino fait aujourd'hui attention à ne pas avoir trop d'engagements : *j'ai besoin d'être sur la ferme, c'est mon équilibre : je veux être paysan*.





## LE PROJET SALSA

*cherche à développer une approche agro-écologique systémique, unifiée et partagée pour engager une transition agro-écologique des systèmes d'élevage ovin-lait du Parc naturel régional des Grands Causses.*

### Il se décline en 3 objectifs opérationnels :

- > **identifier** les principaux leviers d'action permettant d'engager une transition agro-écologique tout en maintenant son revenu;
- > **concevoir** et mettre en œuvre une méthode d'accompagnement de cette transition basée sur la confrontation d'un suivi technico-économique et d'un diagnostic agro-écologique des élevages;
- > **créer** et mettre en œuvre un outil de suivi des transformations et de leurs impacts économiques, environnementaux et sociaux.

L'enjeu est d'engager une transition agro-écologique avec des pratiques favorisant la conservation des sols, de l'eau, de l'air, et de la biodiversité, tout en maintenant le revenu des agriculteurs.

Source : <http://agriculture.gouv.fr/systemes-agro-ecologiques-laitiers-du-sud-aveyron-salsa>

### c) Liens aux habitants et acteurs du territoire

*Je ne me suis jamais dit «je veux être paysan». Par contre «je veux être paysan à Salelles». J'ai aimé la dynamique du lieu et je veux continuer à la faire vivre, et montrer qu'une ferme n'est pas isolée sur le territoire. Ainsi Nino envisage-t-il sa ferme. Un lien très fort s'est établi avec le hameau de de Salelles, des échanges sans compter en essayant de vivre en bonne entente explique-t-il.*

*La ferme a été un prétexte pour s'implanter et pour parler de Terre de Liens sur le territoire explique Nino, créant ainsi des passerelles avec les acteurs locaux, pour les mobiliser et dialoguer avec eux. En lien avec le Parc naturel régional des Grands Causses, Terre de Liens a ainsi participé à l'élaboration du Schéma de cohérence territorial. Une étude a également été réalisée sur la transmissibilité des exploitations ovins-lait, en liens avec Papillon et Roquefort.*

## La préservation des ressources naturelles

Pour les terres en fermage avec Terre de Liens, un bail rural incluant des clauses environnementales (BRE) a été signé. Pour Nino, travailler le plus respectueusement possible avec la nature fait partie intégrante de son projet. Il conçoit les clauses du BRE comme *une garantie pour les actionnaires que la ferme sera bien gérée au niveau de l'environnement. C'est une garantie que l'on doit à nos actionnaires.*

Le GAEC est impliqué dans le programme des Systèmes Agro-écologiques Laitiers du Sud-Aveyron (SALSA), piloté par l'Institut National de la Recherche Agronomique de Toulouse sur les questions d'autonomie de l'élevage. Ce programme est porté localement par l'AVEM.

Deux outils ont été développés dans ce cadre : une grille de diagnostic environnemental et une méthode de calcul du «lait autonome» (permettant de calculer la part de lait produit sur les fermes grâce à des achats d'alimentation à l'extérieur). L'objectif du programme étant de réussir à relier sur les fermes les deux enjeux : environnement et autonomie, soit tendre vers le plus d'autonomie tout en respectant l'environnement. Au fur et à mesure du programme, les fermiers de Salelles ont ainsi changé de postulat : *au lieu de dire combien de lait il faut produire pour vivre, on s'est dit combien la ferme peut nourrir de brebis.* Le GAEC est ainsi passé de 520 à 300 brebis. Les achats extérieurs ont été limités à leur maximum et les brebis sont totalement nourries à l'herbe.

## Regard du fermier sur son projet et sur Terre de Liens

### ✕ Garantir l'usage des terres à des paysans

pour Alain, l'ancien propriétaire et cédant, qui ne souhaitait pas forcément vendre, passer par Terre de Liens aura permis de garantir l'usage de la terre à ceux qui la travaillent.

### ✕ Sécuriser et faciliter les installations sur une ferme

pour Nino : *Ce n'est pas Terre de Liens qui m'a installé, mais c'est Terre de Liens qui m'a sécurisé et qui a créé la dynamique pour installer d'autres personnes : ça attire des gens parce que c'est à Terre de Liens. Le risque financier à la base n'est pas le même.*

### ✕ Créer un espace d'échanges entre paysans et société civile

Pour Nino, *Terre de Liens me permet de parler d'agriculture avec des consommateurs, des non paysans, de relier l'agriculture aux citoyens.*



« Terre de Liens  
me permet  
de parler  
d'agriculture  
avec des  
consommateurs,  
des non paysans,  
de relier  
l'agriculture aux  
citoyens. »

#### × La complexité d'impliquer des bénévoles

pour Nino, il est compliqué de s'approprier les enjeux et les acteurs autour de Terre de Liens, et donc de mobiliser de nouveaux bénévoles pour déployer le projet politique.

#### × Des fermiers trop peu engagés dans le mouvement ?

Pour Nino, Les fermiers doivent s'impliquer pour que Terre de Liens rayonne, c'est pas une banque, un tiroir caisse. Quand tu te lèves le matin et que tu sais qu'il y a 100 personnes qui ont pris des actions pour que tu puisses aller bosser, ben ça te portes, c'est un truc de malade et tu as envie de rendre ça encore plus. C'est pour ça que je m'implique aussi à Terre de Liens, tout ce qu'ils ont fait pour moi, c'est incroyable. Faut que ça serve à d'autres.

#### × L'acquisition de fermes comme levier politique

pour Nino, si on achète une ferme, il faut que ce soit une entrée pour autre chose pour Terre de Liens, comme à Salelles avec les travaux engagés avec le Parc naturel régional et Papillon.

#### × Un fonctionnement humain et un modèle économique à consolider

Pour Nino, la limite de l'organisation Terre de Liens est notamment humaine. Qui va pouvoir gérer toutes ces fermes, et avec quels moyens ?

## Quand la ferme de Salelles consolide le projet politique de Terre de Liens : quelques éléments d'analyse

**Lorsque Terre de Liens Midi-Pyrénées envisage d'acheter la ferme de Salelles, une ferme de la filière emblématique Roquefort, l'ambition est double :**

- × faire bouger le territoire en soutenant un projet agricole collectif, ancré localement, tant dans son lien avec les organisations agricoles qu'avec les habitants
- × montrer que le maintien d'entités agricoles est possible, dans un contexte où la transmission des fermes est difficile. Le Massif central, terre d'élevage, doit faire face à l'enjeu du renouvellement des générations agricoles dans un contexte où les fermes sont de plus en plus irrepreunables.

Dans le Sud-Aveyron, la filière Roquefort est un atout pour le territoire mais le manque de visibilité sur la transmission-reprise des exploitations constitue une menace

à moyen-terme : 55 % des chefs d'exploitation ont plus de 50 ans, 30 % des fermes à transmettre n'ont pas de reprenneur identifié<sup>1</sup> dans un contexte où le capital social des exploitations en ovin laitier augmente (239 000 € en moyenne par actif en 2015). La transmission familiale ne suffit plus à renouveler les générations : il faut installer des hors cadre familiaux pour assurer la pérennité de la filière sur le territoire. Compte-tenu des coûts de reprise, l'achat du foncier agricole par Terre de Liens limite le poids financier de l'installation. Par ailleurs, la dynamique citoyenne déclenchée par la présence de Terre de Liens contribue à consolider la ferme dans son environnement social, local.

1. Sources : PADD du PNR des Grands Causses / Accompagner la transmission des exploitations agricoles du sud-Aveyron : une mission d'intérêt général – TdL Midi-Pyrénées, 2017

Rédigé par E. Petitdidier et T. Rochette

